



Mondelez Pakistan est une entreprise en plein essor. La société a installé de nouvelles machines à l'usine, qui emploie aujourd'hui quelques 600 travailleurs – *mais seulement 49 d'entre eux, membres du syndicat Cadbury, sont directement employés par Mondelez.* Les autres sont employés par le biais d'agences de



placement avec des contrats précaires mensuels, et même *journaliers*, dont ceux des 200 opérateurs de machines et de leurs assistants – la main d'œuvre essentielle à la fabrication des produits populaires dans le pays. Alors qu'ils travaillent souvent en continu depuis des années sur les lignes de production, effectuant les mêmes tâches que les quelques travailleurs permanents, ils n'ont

pas de lettre d'engagement (une obligation légale) de la part des agences de placement ou de Mondelez, ni sécurité de l'emploi, ne sont pas non plus enregistrés auprès des régimes obligatoires de sécurité sociale et de retraite de l'État, sont nettement moins rémunérés que les travailleurs permanents et ne bénéficient ni du taux en vigueur pour les heures supplémentaires, ni des avantages.

Depuis mai 2012, le syndicat demande que ces travailleurs de la production aient des postes permanents et qu'ils bénéficient du même traitement que les travailleurs permanents – dont le droit d'adhérer au syndicat Cadbury. La société, qui qualifie ces employés de travailleurs « externes », a rejeté cette demande, en affirmant que ni eux, ni le syndicat n'avaient le droit d'avancer cette revendication. Les membres et responsables syndicaux ont été harcelés, agressés et brimés pour avoir demandé un traitement égal. Le syndicat maintient cette demande depuis bientôt deux ans, en manifestant dans l'ensemble du pays et en luttant pour les droits de travailleurs « externes ». Il lutte pour les travailleurs/euses de Mondelez partout dans le monde.

**Les travailleurs/euses de Mondelez crient à l'injustice !**

